

Buchelay

« Le Voleur transfiguré » : un défi relevé haut la voix

Le centre des arts et loisirs accueillait le Théâtre des Oiseaux pour sa nouvelle pièce, *Le Voleur transfiguré*. Mise en scène par Bernard Martin, la pièce part d'un défi. Celui qui va lier le destin de deux hommes ayant besoin « d'exister » en faisant parler d'eux. Dès la première scène, le ton est donné : les deux hommes s'affrontent dans la violence du jeu de la « roulette russe », prompt à mettre, d'emblée, le spectateur dans la pièce, mais pas forcément comme ce dernier s'y attend : « *On a joué avec la mort et elle a perdu !* » conclut l'un des deux protagonistes.

Le défi est le suivant : celui qui exécutera le plus grand délit et en rapportera la preuve sera le chef incontesté. À partir cet enjeu, les scènes vont s'enchaîner sous forme de péripéties pleines de quiproquos, retournements de situations, scènes hilarantes, voire « déliantes ». On l'aura compris, malgré le sujet, qui aurait pu être traité sous forme dramatique, c'est



■ Des acteurs épatants.

la comédie qu'a choisie Bernard Martin. Une comédie qui prend souvent des allures de commedia dell'arte. Il ne manque que les masques, quoiqu'on puisse les retrouver dans les voix (il faut entendre Bernard Martin et Nathalie Caro parler « chinois »), ce travail sur la voix étant une des constantes du Théâtre des Oiseaux.

Ce qui se dégage aussi de cette comédie, c'est le jeu des acteurs, tout en énergie. Une énergie qui, d'un bout à l'autre de la pièce, ne se dément pas, que ce soit dans les gestes et les voix. Une mention spéciale au jeune Milo Martin Cario, très à l'aise et déjà très professionnel dans son rôle.